



# Tendances Climatiques à ce jour



## SÉLECTION DE RÉSULTATS CLÉS PERTINENTS POUR LE PACIFIQUE

Extrait du rapport de synthèse du **Groupe d'Experts Intergouvernemental sur l'Évolution du Climat (GIEC)** des Nations Unies. Il s'agit du rapport final du sixième cycle d'évaluation du GIEC (AR6), intégrant tous les rapports du GIEC des sept dernières années.

**Les activités humaines sont responsables**  
du réchauffement climatique depuis 1850



**Le changement climatique a entraîné des dommages majeurs et de pertes irréversibles**

dans les écosystèmes terrestres, d'eau douce, côtiers et océaniques



**De nombreuses options d'adaptation ont permis de réduire efficacement**  
les risques climatiques



**Les émissions mondiales de CO<sub>2</sub> ont continué d'augmenter pour atteindre leur niveau le plus élevé**  
au cours de la dernière décennie

**Les effets du changement climatique sont plus importants et plus graves que ceux rapportés dans les évaluations précédentes du GIEC. Les effets que nous avons constatés incluent :**



Migrations forcées



Problèmes de santé mentale



Extinctions locales



Pertes économiques



Baisse des prises de poissons



**Les petits États insulaires du Pacifique Sud**  
sont touchés de façon disproportionnée par les migrations forcées liées au climat



**Bien que les habitants du Pacifique émettent moins que la moyenne mondiale,**  
ils sont parmi les plus touchés par le changement climatique dans le monde



# Tendances Climatiques à ce jour



## SÉLECTION DE RÉSULTATS CLÉS PERTINENTS POUR LE PACIFIQUE

Extrait du rapport de synthèse du Groupe d'Experts Intergouvernemental sur l'Évolution du Climat (GIEC) des Nations Unies. Il s'agit du rapport final du sixième cycle d'évaluation du GIEC (AR6), intégrant tous les rapports du GIEC des sept dernières années.

**Les émissions de gaz à effet de serre (GES) provenant des activités humaines ont réchauffé le climat à un rythme jamais atteint dans l'histoire de l'humanité.<sup>1</sup> En 2011-2020, les températures à la surface du globe ont atteint 1,1°C au-dessus des niveaux de 1850-1900.**

## CHANGEMENTS À CE JOUR

De 2010 à 2019, les émissions annuelles moyennes de GES ont été plus élevées qu'au cours de toutes les décennies précédentes.<sup>\*\*2</sup> Les émissions de tous les principaux secteurs ont augmenté depuis 2010, l'énergie, l'industrie, les transports et les bâtiments représentant 79 % des émissions mondiales de gaz à effet de serre (GES) en 2019.<sup>\*\*3</sup> Le dioxyde de carbone et le méthane constituent la majorité des émissions.<sup>4</sup>

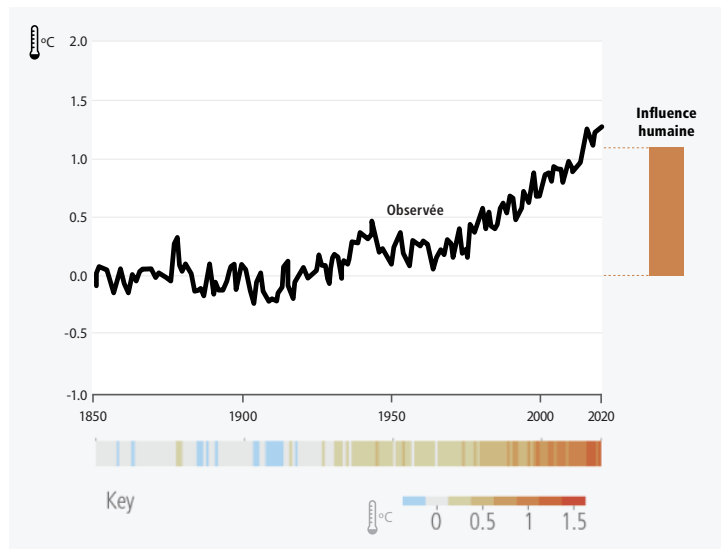
Les émissions de gaz à effet de serre ont continué à augmenter au cours des dix dernières années, reflétant des modes de développement non durables dans le monde entier. Toutefois, les contributions aux émissions de gaz à effet de serre varient d'une région à l'autre, d'un pays à l'autre et à l'intérieur d'un même pays, ainsi que d'un individu à l'autre.<sup>5</sup> Par exemple, les personnes vivant dans les Pays et Territoires Insulaires du Pacifique (PICT) émettent moins que la moyenne mondiale.<sup>6</sup>

## IMPACTS À CE JOUR

Le réchauffement a provoqué des changements rapides dans l'atmosphère, les océans et les terres. Modification du régime des précipitations, augmentation des températures de surface et des températures océaniques, élévation du niveau de la mer et aggravation des phénomènes extrêmes tels que les vagues de chaleur, les fortes précipitations, les sécheresses et les cyclones, ont été observées.<sup>\*\*7</sup> Cette situation a eu des répercussions négatives considérables et a causé des pertes et des dommages à la nature et aux personnes.<sup>8</sup> Les personnes et les systèmes les plus vulnérables ont été touchés de manière disproportionnée par les effets du changement climatique.<sup>\*\*9</sup>

La vulnérabilité humaine dans les Petits États Insulaires en Développement (PEID), y compris les PICT, est l'une des plus élevées au monde.<sup>\*\*10</sup> Les conséquences des extrêmes climatiques sur la sécurité alimentaire et hydrique, la nutrition et les moyens de subsistance ont été particulièrement graves pour les habitants des PEID.<sup>\*\*11</sup> Par exemple, entre 2010 et 2020, les pertes humaines dues aux inondations, aux sécheresses et aux tempêtes ont été 15 fois plus élevées dans les régions très vulnérables.<sup>\*\*12</sup>

Les activités humaines sont responsables du réchauffement climatique depuis 1850



**Adapté du Graphique 2.1, Panels c) et d)** – La meilleure estimation du réchauffement d'origine humaine (1,07°C) est presque identique au réchauffement observé (1,09°C) pour 2011-2020 par rapport à la période 1850-1900.

1 Résumé à l'intention des décideurs (SPM)A.1

2 SPMA.1.4

3 SPMA.1.2

4 SPMA.1.1

5 SPMA.1

6 SPMA.1.5

7 SPMA.2

8 SPMA.2

9 SPMA.2

10 Section du rapport plus longue 2.1.2

11 SPMA.2.2

12 SPMA.2.2

\* = degré de confiance moyen

\*\* = degré de confiance élevé

\*\*\* = degré de confiance très élevé



Les communautés vulnérables qui ont historiquement le moins contribué au changement climatique actuel subissent de manière disproportionnée les impacts négatifs les plus importants<sup>13</sup>. Par exemple, les PEID n'ont contribué qu'à hauteur de 0,6 % environ aux émissions mondiales de GES.<sup>14</sup>

Les petits États insulaires du Pacifique Sud sont touchés de manière disproportionnée par les déplacements liés au climat et aux phénomènes météorologiques extrêmes, par rapport à la taille réduite de leur population.<sup>15</sup>

La vulnérabilité est aggravée par les inégalités liées au sexe, aux faibles revenus, aux établissements humains informels et à la persistance du colonialisme, en particulier pour de nombreux peuples autochtones et communautés locales.<sup>16</sup>

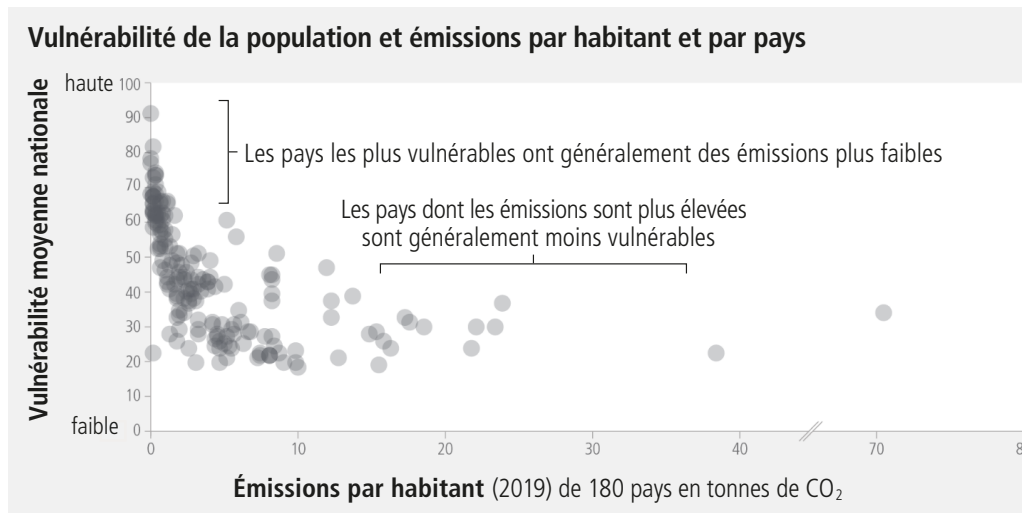
Le changement climatique a entraîné des dommages importants et des pertes de plus en plus irréversibles dans les écosystèmes terrestres, d'eau douce, côtiers et océaniques.<sup>\*\*17</sup> Les impacts négatifs généralisés des pertes et dommages liés au climat affectent de plus en plus les moyens de subsistance, les migrations et la productivité des secteurs économiques.<sup>\*\*18</sup>

Dans le contexte des pertes et dommages, une meilleure compréhension des pertes économiques (par ex., les dommages causés aux cultures) et non économiques (par ex., la perte de paysages importants sur le plan culturel) permet d'influencer la politique climatique internationale.<sup>19</sup> Cependant, il est clair que les pertes et les dommages ne sont pas bien pris en compte par les dispositions financières, institutionnelles et de gouvernance actuelles, en particulier dans les pays en développement vulnérables.<sup>\*\*20</sup>

Les effets du changement climatique sont plus importants et plus graves que ceux estimés dans les précédentes évaluations du GIEC.<sup>\*\*</sup> Certains impacts clés que nous avons constatés incluent :

- Près de la moitié de la population mondiale est confrontée à une grave pénurie d'eau pendant au moins une partie de l'année.<sup>\*21</sup>
- Problèmes de santé mentale dus à la hausse des températures<sup>\*\*</sup>, traumatismes dus à des phénomènes météorologiques extrêmes<sup>\*\*\*</sup> et perte des moyens de subsistance et de la culture.<sup>\*\*22</sup>
- Les répercussions économiques affectent de plus en plus les moyens de subsistance des populations, entraînant des déplacements et affectant la productivité.<sup>\*\*23</sup>
- Impacts sur la santé humaine et la sécurité alimentaire, destruction d'habitations et d'infrastructures, perte de biens et de revenus, avec des effets négatifs sur l'égalité des sexes et l'équité sociale.<sup>\*\*24</sup>
- Ralentissement de la croissance de la productivité agricole au cours des 50 dernières années et réduction de la sécurité alimentaire.<sup>25</sup>
- Coûts économiques dans les secteurs de l'agriculture, de la sylviculture, de la pêche, de l'énergie et du tourisme.<sup>26</sup>
- Les communautés des PEID, y compris celles du Pacifique, subissent de manière disproportionnée les déplacements dus aux extrêmes climatiques. Cette migration forcée crée et perpétue la vulnérabilité.<sup>\*27</sup>
- Des centaines d'espèces ont disparu localement en raison de fortes chaleurs extrêmes<sup>\*\*</sup> et d'épisodes de mortalité massive enregistrés sur terre et dans l'océan.<sup>\*\*\*28</sup>
- Diminution des rendements de la pêche en mer et en eau douce et de la production aquacole au niveau mondial.<sup>\*29</sup>
- Les zones humides côtières ont presque diminué de moitié au cours des 100 dernières années.<sup>\*\*30</sup>

Les pays les plus vulnérables sont ceux qui ont le moins contribué aux émissions historiques



**Adapté du Graphique 2.3, Panel c) – Vulnérabilité historique par rapport à la contribution aux émissions**

Une évaluation des émissions cumulées (1970-2020) par habitant (sur la base de la population de 2020) pour 177 pays montre que les pays dont les émissions par habitant sont les plus faibles sont aussi généralement parmi les plus vulnérables.

\* = degré de confiance moyen  
 \*\* = degré de confiance élevé  
 \*\*\* = degré de confiance très élevé

13 SPMA.2	17 SPMA.2.3	22 SPMA.2.5	27 SPMA.2.5
14 GTII Graphique 2.10; GTIII SPM Note 18	18 SPMA.2.6	23 SPMA.2.6	28 SPMA.2.3
15 SPMA.2.5	19 Section du rapport plus longue 2.2.1	24 SPMA.2.6	29 SPMA.2.4
16 C.5.3	20 Section du rapport plus longue 2.2.1	25 SPMA.2.4	30 Section du rapport plus longue 2.2.1
	21 SPMA.2.4	26 SPMA.2.6	

## RÉPONSES À CE JOUR

**Les fonds alloués à l'adaptation et à l'atténuation sont restés insuffisants en 2018.\*\*\*<sup>31</sup> La majeure partie du financement de la lutte contre le changement climatique est également restée à l'intérieur des frontières nationales.\*\*<sup>32</sup> Les flux financiers se concentrent toujours fortement sur la réduction des émissions, même si cela reste en deçà de l'investissement nécessaire.\*\*<sup>33</sup>**

**De nombreuses options d'adaptation se sont avérées efficaces pour réduire les risques climatiques dans des contextes, des secteurs et des régions spécifiques, certaines offrant des avantages dans de nombreux secteurs\*\*<sup>34</sup>.** Les options d'adaptation qui ont été mises en oeuvre comprennent le stockage de l'eau, l'adaptation communautaire, l'agroforesterie et la réduction de la déforestation. Les approches d'adaptation basées sur les écosystèmes, telles que la restauration des zones humides, la végétalisation des villes et les écosystèmes forestiers en amont, se sont avérées efficaces pour réduire les risques d'inondation et la chaleur urbaine.\*\* Les options d'adaptation telles que la gestion des risques de catastrophe, les systèmes d'alerte précoce, les services climatiques et les filets de sécurité sociale sont largement applicables dans de nombreux secteurs.\*\*<sup>35</sup>

**Toutefois, l'écart entre le coût de l'adaptation et les fonds alloués aux activités d'adaptation se creuse.\*\*<sup>36</sup> Ce financement limité a empêché les États et Territoires insulaires océaniques de mettre en oeuvre des options d'adaptation.\*\***

Les instruments économiques ont permis de réduire efficacement les émissions lorsqu'ils étaient associés à des instruments réglementaires, principalement aux niveaux national, infranational et régional.\*\*<sup>37</sup>

**L'adoption de technologies à faibles émissions est à la traîne dans la plupart des pays en développement, en particulier les moins avancés, en partie en raison du manque de financements, de développement et transfert de technologies et de capacités<sup>38</sup>.** Le développement technologique peut aider les pays en développement à passer à des systèmes de transport à faibles émissions.<sup>39</sup> Toutefois, les pays dont la capacité institutionnelle est limitée ont parfois constaté les effets négatifs de l'introduction de technologies à faibles émissions, par exemple des emplois à faible valeur ajoutée et une dépendance à l'égard du savoir-faire et des fournisseurs étrangers.\*<sup>40</sup>

**De nombreuses options en matière d'Agriculture, de Sylviculture et d'Autres Utilisations des Terres (AFOLU) offrent des avantages en termes d'adaptation et d'atténuation qui pourraient être étendus à court terme dans la plupart des régions.<sup>41</sup>** Cependant, il existe également des risques liés à l'utilisation des options d'atténuation de l'AFOLU en raison d'obstacles tels que l'insuffisance du soutien institutionnel et financier, la faiblesse de la gouvernance, la précarité de la propriété foncière, les bas revenus et le manque d'accès à d'autres sources de revenus.\*\*<sup>42</sup> Certaines options, telles que la conservation des écosystèmes à forte teneur en carbone (tourbières, zones humides, pâturages, mangroves et forêts), offrent des avantages immédiats.<sup>43</sup>

31 SPMA.4.5

32 Section du rapport plus longue 2.2.2

33 SPMA.3.6; SPMA.4.4

34 SPM Note 15; L'Efficacité indique dans quelle mesure une option d'adaptation réduit les risques liés au climat; Section 2.2.3

35 SPMA.3.2

36 SPMA.3

37 SPMC.6.4

38 SPMA.4.5

39 SPMA.5.4

40 Section 2.3.1

41 SPMC.3.5

42 Section 2.3.1

43 SPMC.3.5

\* = degré de confiance moyen

\*\* = degré de confiance élevé

\*\*\* = degré de confiance très élevé